

La marina existerait depuis... la préhistoire !

Des fouilles menées sur le chantier d'un port de plaisance et d'un futur quartier ont permis de découvrir des traces d'occupation datant de l'âge de bronze (1 400 ans avant JC).

L'ISLE-ADAM

PAR MARIE PERSIDAT

LES PONIATOWSKI n'ont finalement peut-être rien inventé... D'après les archéologues, l'existence d'une marina à L'Isle-Adam remonterait à l'âge de bronze (1 400 ans avant JC) ! Voire avant... Une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) mène l'enquête sur place depuis le début du mois d'août.

Les tractopelles s'affairent déjà sur ce vaste chantier, qui doit aboutir à la création d'un port et d'un nouveau quartier (45 lots à bâtir, 31 maisons de ville et 292 logements collectifs). Les archéologues ont donc mené en parallèle – et dans des conditions particulièrement difficiles – leur campagne de fouilles qui doit s'achever aujourd'hui.

1 800 OBJETS RÉCOLTÉS

De nombreux obstacles se sont dressés sur le chemin des spécialistes : une boue omniprésente, des montées d'eau fréquentes, des cratères d'obus datant de la Seconde Guerre mondiale et surtout la présence d'une décharge datant des années 1980. Tous les éléments étaient réunis pour brouiller les pistes. Mal-



Les archéologues ont découvert une hache en jadéite datant du Néolithique.

gré cela, les résultats de ces recherches – qui seront peaufinés dans les mois à venir en laboratoire – sont déjà édifiants. Plus de 18 000 pièces ont été récoltées. Un peu de céramiques, beaucoup d'outils comme des pointes de flèches ou cette étonnante hache en jadéite.

« Dès le premier diagnostic, il y avait des traces d'occupation structurées datant du Mésolithique final (NDLR : entre 12 500 et 9 600 avant notre ère) et du Néolithique (NDLR : - 6 000 à - 2 100) », explique Romana Blaser, archéologue. Les hommes

se sont installés sur les berges de l'Oise dès les années 6 500 avant JC. Il est assez rare de retrouver des traces importantes de ces chasseurs-cueilleurs, car ils étaient nomades.

Mais le site de L'Isle-Adam a révélé de nombreux secrets. « Les bords de rivière, cela attire l'installation humaine depuis toujours », explique Olivier Roncin, archéologue spécialiste du mésolithique. « Notre but, c'est de comprendre pourquoi ils étaient là et ce qu'ils y faisaient. » Les fouilles ont notamment permis de mettre à jour une « zone de bouche-

rie », dédiée à la découpe et l'utilisation du gibier chassé. La surprise de cette fouille remonte à une période un peu plus récente, 1 400 à 1 200 ans avant JC. « Nous avons mis au jour une couche de tourbe avec des piquets en bois, sans doute un aménagement de berge », souligne Olivier Roncin. En contemplant ces pièces presque intactes, conservées par l'eau qui les a recouvertes à une époque, on imagine volontiers nos ancêtres essayant de dompter les berges pour aménager ce qui devait déjà être à l'époque une sorte de marina.